Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

75 | 2008
75

Compte rendu du forum des associations en anthropologie

Maud Saint-Lary et Aline Sarradon-Eck

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/511>

DOI : 10.4000/amades.511

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2008

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Maud Saint-Lary et Aline Sarradon-Eck, « Compte rendu du forum des associations en anthropologie », *Bulletin Amades* [En ligne], 75 | 2008, mis en ligne le 01 septembre 2009, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/511>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Compte rendu du forum des associations en anthropologie

Maud Saint-Lary et Aline Sarradon-Eck

- 1 AMADES a co-organisé, avec l'ARAS et l'AFA, le premier forum des associations en anthropologie le vendredi 19 septembre 2008 à Aix-en-Provence. Une vingtaine d'associations y étaient représentées sur la trentaine d'associations recensées. Cette rencontre a été un moment de débat entre les différents représentants associatifs pour réfléchir à l'avenir de l'anthropologie et surtout à la professionnalisation des anthropologues. Cette journée a permis que les associations d'anthropologues sachent qu'elles ne sont pas seules...
- 2 Après la présentation des organisateurs et un tour de table des représentants des associations, nous avons débattu sur trois principaux sujets :

1. La constitution d'une association pour l'anthropologie en France

- 3 Les organisateurs y avaient largement réfléchi dans le cadre du CLETAF (Comité de liaison et de travail de l'anthropologie en France) né à l'occasion des assises de l'ethnologie et de l'anthropologie qui se sont tenues en décembre 2007. Les assises de l'ethnologie et de l'anthropologie en France avaient été l'occasion de découvrir l'existence d'un grand nombre d'associations de taille variée et poursuivant des objectifs divers. Ces associations jouent un rôle fondamental dans plusieurs domaines, mais s'ignorent souvent les unes les autres. Partant du constat du morcellement et des divisions du milieu de l'anthropologie, l'idée est donc de fonder une association qui unirait les anthropologues en fédérant toutes les associations en anthropologie et les individus (anthropologues ou ayant une affinité avec l'anthropologie). Cette association a une triple vocation : d'abord de permettre une visibilité des activités et métiers liés à l'anthropologie, ensuite de constituer une force à même de défendre les intérêts de la discipline en France, et enfin de favoriser une activité scientifique à l'échelle nationale,

par notamment un congrès annuel des anthropologues. S'il y a là un projet a priori très franco-français, cette future association sera largement ouverte.

- 4 La première AG fondatrice de cette association se tiendra le 17 janvier 2009 à Paris.

2. La professionnalisation des anthropologues

- 5 La crise actuelle qui secoue les sciences humaines et sociales nous oblige à penser des alternatives pour notre avenir, autres que les trajectoires académiques (CNRS, IRD, Universités). La présence des différentes associations prouve que les anthropologues ont forgé des compétences leur permettant de se reconvertir dans de nombreux domaines : la sensibilisation à l'interculturel auprès d'enseignants du primaire et d'enfants, la formation auprès de professionnels de la santé et du social, l'expertise, la conception et la réalisation de projets de développement locaux en France et ailleurs, l'audiovisuel, le musée...
- 6 La future association se donnera pour tâche de recenser et de donner une visibilité à toutes ces potentialités. Dans ce sens, des travaux ont déjà été faits pour redéfinir le métier d'anthropologue au sein de l'ANPE (l'Agence Nationale Pour l'Emploi). Un groupe de travail constitué d'anthropologues a déjà commencé à définir un certain nombre de compétences de l'anthropologue. L'enjeu est bien plus important qu'il n'y paraît puisque les répercussions seront visibles en termes d'emplois proposés. Ce point a largement fait débat puisque certains estiment qu'il y a un risque de détournement de ces compétences et d'obligation pour les anthropologues au chômage à faire des travaux qui n'ont rien à voir avec notre discipline (par exemple du télémarketing). D'autres considèrent que le métier d'anthropologue doit être connu des entreprises et collectivités susceptibles d'avoir besoin de nous. Et qui mieux que des anthropologues peut définir les compétences des anthropologues ? Ce sont là les raisons d'existence du groupe de travail.

3. L'avenir de la discipline dans les sphères académiques

- 7 Compte tenu des réaménagements (et destructions) qui s'opèrent actuellement, la future association pourrait constituer une force pour défendre la discipline à l'heure de ces profondes réformes. Ce point n'est pas encore clairement défini, d'autant plus que les choses sont en marche et que l'association, quant à elle, n'est pas encore née. Nous savons que les questions de la professionnalisation des anthropologues et la vitalité de la discipline dans les sphères académiques sont beaucoup plus liées qu'il n'y paraît : si aujourd'hui nos filières sont désertées, c'est bien à cause du peu de débouchés. Aussi, une meilleure visibilité sur les compétences et les activités des anthropologues dans tous les secteurs d'activités permettrait de redynamiser nos filières et de leur donner un nouveau souffle dans les sphères académiques.